



S3G groupe Sud Ouest

La vache à lait devient-elle viande de boucherie ? Des centaines d'emplois sont en jeu !



Encore une fois la rupture des conventions de trésorerie entre le groupe Sud Ouest et les sociétés filiales de S3G (Société des Gratuits de Guyenne et de Gascogne) a été consommée pour cette fois-ci le 25 juin 2010. Ce qui signifie pour les salariés de S3G le risque de perdre leurs emplois au cours de l'été.

S3G, ce sont des sociétés dédiées aux supports publicitaires, imprimés ou sur le web. Elles ont rapporté, au temps des vaches grasses, des mille et des cents.

Mais Sud Ouest considère que la vache à lait S3G n'est plus rentable,

et qu'il faut l'envoyer, elle et son personnel, à l'équarrissage.

Des centaines d'emplois sont en jeu. Parce qu'à la direction du groupe Sud Ouest (GSO SA) on compte faire l'économie de la « masse salariale » de près de 500 personnes, après les 725 déjà chassées.

La « masse » ? Ce sont des salariés respectables, qui, soudain, sont méprisés, niés dans leur existence.

De quel droit M. Jeantet et la famille Lemoïne condamnent-ils les salariés à une double peine sans procès ? Oui, double peine : première sanction, le licenciement, deuxième sanction, un très long passage à Pôle Emploi.

Une incertitude anxiogène

Le personnel d'S3G Print, d'S3G Reflex, d'S3G S.A, d'S3G Com, et d'autres sociétés est littéralement suspendu en l'air. Les couloirs des entreprises répudiées bruissent de rumeurs, les comités d'entreprise et les représentants du personnel (pour ceux qui en ont) ne sont pas informés.

L'incertitude du lendemain devient anxiogène. Car on en est là : des centaines d'emplois sont menacés, mais les informations sur l'avenir des différentes sociétés et surtout des postes de travail ne filtrent qu'au compte-gouttes.

Le personnel de toutes ces sociétés est pris en otage entre fausses rumeurs, rétention d'informations, vraie intox et manœuvres d'anesthésie générale.

C'est insupportable d'infliger au personnel ce sinistre jeu de colin-maillard : fin juillet pour les uns, fin août pour les autres, les sociétés de S3G sont censées changer de main, mais les salariés ignorent tout des nouveaux propriétaires, s'ils existent...

**Mesdames et Messieurs les actionnaires, respectez votre parole,
personne chez S3G ne doit rester sur le carreau !**

Vous avez su engranger les dividendes de ces sociétés. Vous devez savoir que le personnel n'est pas réductible à quelques chiffres sur vos comptes glacés.

Faites en sorte que personne parmi les salariés de S3G ne reste sur le carreau. Il y va du crédit de votre entreprise d'information, plus important que votre crédit bancaire.

Votre responsabilité est entièrement engagée : l'opinion vous regarde, le personnel en lutte vous attend.